

# La route ou le sentier ?

© Dan Leconteur

**J**e marche sur cette route.

Une belle route, large, toute droite  
Il y a longtemps que je marche sur cette route...

Je croise des gens, beaucoup de gens.  
Certains sont assis  
D'autres marchent avec moi quelques instants.  
Je ne sais pas pour combien de temps  
Pour une heure, pour une vie...  
Je ne sais pas...

Et je marche sur cette route.  
Une belle route, large, toute droite  
Je vois bien où je vais et je vois bien à l'horizon...

Je croise beaucoup de gens.  
Des centaines, peut-être des milliers  
Mais je ne croise que quelques regards...  
Un regard ! Pourquoi ce regard précisément ?  
Un regard... deux regards...  
Deux regards qui se croisent...  
C'est le début de la communication, non ?

*- C'est elle !*

Elle ? Pourquoi elle ?  
Je ne sais pas  
Et ça n'a pas d'importance  
Mais je savais que je la rencontrerais !  
Je ne savais pas si  
Ce serait un homme ou une femme,  
Jeune ou vieux...  
Mais quand je l'ai vue  
Je savais !

J'attends qu'elle me fasse un signe

Je croise son regard, je croise son sourire...  
J'y réponds timidement !  
– *Va-t-elle me parler ?*  
J'attends...

J'ai envie de lui dire :  
– *Je savais que j'allais te rencontrer !*  
Mais, je suis gêné et... je ne sais pas pourquoi.  
Elle me sourit, je lui réponds.  
Je lui dis même « *Bonjour* »...  
Et elle me répond !  
On se sourit.  
Et nous nous croisons...

Je me retourne.  
Elle se retourne, elle aussi.  
On se sourit de nouveau...

Et je continue ma route...

– *Pourquoi ne l'ai-je pas abordée ? J'aurais dû lui parler...*

Je ne la re-croiserai peut-être jamais.

Mais au fond de moi je sais,  
Je sais qu'il y avait quelque chose...  
Peut-être un message.  
Peut-être que je ne lui aurais parlé qu'une seule fois.  
Peut-être que nous aurions fait le reste du chemin ensemble...

Mais je continue ma route...

Je marche sur cette route.  
Une belle route, large, toute droite.  
Longtemps, je marche sur cette route...  
Pas de surprise !

Tiens ! Un chemin !  
J'ai bien envie de prendre ce chemin, là, à droite, pour changer !

Je regarde cette route, belle, large...  
Je regarde ce chemin...  
Je ne sais même pas où il mène !

Je ne sais même pas s'il mène quelque part, d'ailleurs !  
Je regarde la route...  
C'est difficile de changer de route quand on a prévu quelque chose !  
Qu'est-ce que je fais ? j'hésite !  
Je regarde de nouveau le che...

Le chemin est passé.

*- Bon ! Bah, je vais continuer sur cette route !*

Je marche sur cette route.

Une belle route, large, toute droite...

*Un jour, peut-être, je rencontrerai l'autre.  
La personne avec qui je vais créer  
Un bonheur que le bonheur, lui-même, n'avait même  
pas imaginé,  
Un Amour auprès duquel l'Amour apprendra ce que veut vraiment dire  
«Amour» !  
Dès que je rencontrerai cette personne, je le saurai !  
J'aurai peut-être des doutes, bien sûr !  
Je me dirai peut-être que j'ai déjà ressenti ça avant, avec quelqu'un d'autre...  
Et que je me suis trompé !  
Je peux encore me tromper.  
Mais, je pense que, quand les deux personnes  
Qui doivent vivre ce bonheur, cet Amour ensemble, se croisent  
Toutes deux le savent.  
Elles sont tout de suite bien ensemble !  
Elles s'aiment déjà avant de se connaître.  
Voyager sur la même route pour combien de temps ?  
Aucune importance !*

Un autre chemin à gauche !  
Ah, un panneau !  
Au moins, je vais savoir où il va celui-là !  
Je m'approche.  
Je regarde le panneau.

« *LABYRINTHE* »

Heureusement que je sais lire !  
Je ne suis pas fou,

Autant rester sur cette route !

Et là, je vois un homme qui s'engage sur le chemin...

*– Attendez, Monsieur ! Attendez ! Monsieur, Monsieur ! Excusez-moi ! Vous avez vu le panneau ?*

Il regarde le panneau.

Il me regarde, l'air surpris.

Il me dit : « *Bah ! Ouais !* »

Et il s'engage sur le chemin.

Et moi...

Je marche sur cette route.

Une belle route, large, toute droite.

Ça fait longtemps maintenant que

Je marche sur cette route...

Tout se passe comme « *ON* » a prévu !

Je m'assois sur un rocher pour me reposer.

Je lève les yeux et je regarde la route machinalement. J'aperçois un homme qui s'approche, courbé. Il porte quelque chose sur son dos. Ça a l'air lourd !

Il vient s'asseoir à côté de moi.

*– Bonjour !*

*– Bonjour !*

*– Qu'est-ce que tu portes sur ton dos, comme ça ? Ça a l'air bien lourd !*

*– Ne m'en parle pas ! Je marche sur cette route depuis pas mal de temps maintenant. J'y ai trouvé plein de problèmes, alors je les ai ramassés... Je cherche quelqu'un à qui les confier ! Ça t'intéresse ?*

Alors je lui explique qu'avant j'avais des problèmes, moi aussi. Du moins, ce que je croyais être un problème, ce n'était que l'énoncé.

*– Essayons de raisonner en problème ! Prends un de tes problèmes... N'importe lequel... OK ! Maintenant je vais le comparer à un problème de mathématiques. D'ailleurs ils portent le même nom !*

*Donc, si je prends les problèmes de maths, très peu sont sans solution. Ce n'est qu'une question de temps ! En règle générale, il suffit de bien lire l'énoncé, non ? Car, comme on dit : « Un problème engendre lui-même sa propre solution ! » Si je lis bien l'énoncé, tous les éléments de réponse s'y*

*trouvent. Parfois il faut le lire plusieurs fois, bien sûr.*

Là, il me dit :

*– Mais on ne sait pas toujours comment faire !*

*– Bien sûr ! Mais l'expérience des autres, ça sert à ça ! Il faut se servir de l'expérience des autres ! Je croise toujours quelqu'un qui sait comment faire ! S'il le faut, je vais le chercher là où il est !*

*Alors, si je lis bien l'énoncé, et si je demande les bons conseils et pose les bonnes questions aux bonnes personnes, a priori, je dois trouver la solution. Tu vois, dans la vie c'est pareil ! Si je lis bien l'énoncé, je dois trouver la solution ! Ce n'est qu'une question de temps !*

Il me regarde et il me dit :

*– Mais, c'est facile à dire !*

*– C'est simple ! Mais pas toujours facile, bien sûr ! Il ne faut surtout pas que j'aie peur des réponses que je vais trouver !*

Je regarde la route en lui parlant. Et j'aperçois un homme qui arrive, assis sur un truc. Ce qui le porte ressemble étrangement à ce que porte l'homme à côté de moi.

Je l'appelle. Il s'approche.

Je me lève et je lui dis :

*– Et ben ! T'en as des problèmes !*

*– Pardon ?*

*– Ce sont tes problèmes sur quoi tu es assis, là ?*

*– Ah non ! Ce sont des situations difficiles !*

*Et oui ! Les situations difficiles, c'est ce qui me permet d'avancer. Me sortir des situations difficiles, c'est ce que je maîtrise le mieux ! Toute ma vie, je n'ai fait que ça. Depuis ma naissance, j'ai appris à marcher, j'ai appris à parler... et jusqu'à aujourd'hui, tu vois, ça va pour moi !*

*Je pourrais même te dire que j'ai commencé bien avant ma naissance. Nous étions trois cent millions de spermatozoïdes, la situation était... on ne peut pas dire beaucoup moins que... DIFFICILE !*

*Ce que je maîtrise le mieux, c'est me sortir des situations difficiles !*

*Alors quand j'en vois une, je lui souris...*

*Je n'ai pas que ça à faire, il faut que je file ! Tchao !*

Il grimpe sur ses situations difficiles et reprend sa route.

Et moi ?

Moi, je laisse l'homme avec ses problèmes...

Et je marche sur cette route.

Une belle route, large, toute droite.

Pendant longtemps encore, je marche sur cette route...

Encore un chemin, là, à droite.

Ah ! J'ai vraiment envie d'aller voir ce qu'il y a sur ces chemins...

Qu'est ce que je fais ?

Le choix est difficile !

Je regarde la route, belle, large, toute droite...

*– Hum ! Qu'est ce que je fais ? Si je me décide, c'est maintenant ! Il ne faut pas que je me fasse avoir comme la dernière fois !*

Je regarde la route...

Je vois loin à l'horizon...

Pas de surprise !

Je regarde le chemin...

Il n'est pas si étroit...

Je vois assez loin... Pas aussi loin que...

Je regarde la route... je regarde le chemin...

Il y a des gens qui s'y engagent, ça doit bien mener quelque part !

Allez ! J'y vais !

Je m'engage sur le chemin.

Je m'enfonce sur ce chemin.

En fait, c'est un chemin assez large qui serpente entre les arbres.

Très joli, ce chemin !

Je ne vois pas très loin devant moi, c'est vrai ! Je ne vois qu'à quelques dizaines de mètres...

Et j'avance...

J'écoute les oiseaux...

J'observe autour de moi...

Et je marche.

Longtemps, je marche sur ce chemin...

*– Tiens ! Des champignons ! (Je m'accroupis) Ouaouh... Ils sont superbes ! Je n'en avais jamais vus avant ! Je n'en avais toujours vus que dans des livres !*

Je me lève.

Le chemin devient de plus en plus étroit.  
Tout doucement, il se transforme en petit sentier  
Qui serpente de plus en plus entre les arbres...

Et je marche sur le sentier...  
Je serpente entre les arbres...

*– Tiens ! Une fleur ! Si ! Si !... juste après l'arbre, là ! À droite !... à côté du rocher ! Quelle jolie fleur ! Qu'elle est belle !*

Je m'assois sur le rocher.

*– A ton avis, qu'est ce que je fais ? Je fais demi-tour ou je continue ? Je ne sais même pas s'il mène quelque part, ce sentier ! D'un autre côté, il y a longtemps que j'ai quitté la route ! Ça doit bien mener quelque part ! Au pire, ça doit être aussi loin que la route, maintenant ! Qu'est-ce que tu ferais, toi, à ma place ?*

Elle ne me répond pas.

Je dois encore prendre la décision tout seul !

*– Ça ne doit plus être très loin, maintenant !*

Alors je continue...

Et je marche sur le sentier...

Longtemps encore, je marche sur le sentier...

Doucement, le sentier rétrécit et devient une sorte de petite trace.

J'hésite encore... Qu'est-ce que je fais ?

J'écoute les oiseaux, je regarde les fleurs, les arbres... et ces parfums !

*– Ça ne doit plus être très loin, maintenant !...*

*Tiens ! Un lapin !... Un vrai !*

La trace devient de plus en plus petite.  
Elle serpente de plus en plus entre les arbres.  
Les arbres sont de plus en plus serrés...  
Et je marche...  
Et ça devient de plus en plus difficile...  
Oh, là là ! ça devient même escarpé !  
Qu'est-ce que je fais ? Je fais demi-tour ?

Je regarde derrière moi...

Je marche entre les arbres...  
Mais il n'y a plus de trace !  
Je marche dans la forêt  
Je croyais suivre une trace...

*– Faire demi-tour ? Il y a combien de temps que je marche, comme ça, dans cette forêt ? Il y a peut-être longtemps ?*

Alors, je marche dans la forêt.  
Les arbres sont de plus en plus serrés...  
C'est de moins en moins évident !

Mais, je sens que c'est par là !  
Je ne saurais pas expliquer pourquoi...  
Mais je le sens !

Et je marche...  
Longtemps encore, je marche dans cette forêt...

J'arrive à une clairière...  
Une belle clairière !  
Une grande clairière, large, éclairée.  
Et je marche dans cette clairière...

Il y a des gens assis.  
Des groupes de gens, assis par terre, à l'ombre.  
Des hommes, des femmes, des enfants...

Tiens ! Des hommes construisent une échelle, là, à droite ! Quelle idée !

J'avance dans cette clairière.  
Je regarde autour de moi.  
Des enfants jouent dans un coin...

Je traverse la clairière...  
Tiens ! Un arbre !  
Un arbre effondré !  
Mais ! Il est immense, cet arbre !  
Je m'approche. Je n'en vois pas le bout !  
Ni à droite. Ni à gauche.  
Je regarde en haut ...  
Ouah ! Mais il n'en finit pas !  
Il y a des gens sur l'arbre... qui grimpent.

Il y a longtemps que je marche, alors je vais m'asseoir.  
Je vais m'asseoir à coté des gens, là-bas.

Je m'assois.

Je m'adresse à la personne à coté de moi. Il faut bien engager la conversation, alors je lui demande :

*– Il y a longtemps que tu es là ?*

Il me regarde.

*– Ouauh ! Ça fait pas mal de temps ! Maintenant que tu le dis... Ouauh ! Ça fait bien plusieurs lunes... Et ouais ! Y'a longtemps que j'ai arrêté de compter !*

Je lui demande :

*– Mais ! Tu fais quoi, là ?*

*– Bah ! J'attends ! Qu'est-ce que tu veux que je fasse d'autre ? Je n'ai pas le choix, il va bien se passer quelque chose !*

*Tu vois ! On arrive de là-bas, avec ma petite famille. On était sur une route, on a pris un chemin... On s'est perdu dans la forêt... et on est arrivés là ! On est arrivés par là ! Tu vois, il n'y a pas de sentier, alors on attend ! Il va bien se passer quelque chose ! De toute façon, Je n'ai pas le choix !*

Je marche dans la clairière et je réfléchis.

*– Je n'ai pas le choix ! Qu'est-ce que je vais faire, moi, maintenant ! J'attends là, moi aussi ?*

En réfléchissant, je marche dans la clairière.

J'arrive au pied de l'arbre effondré.

Je regarde un homme qui monte là, qui grimpe difficilement. Il en croise un qui redescend. Celui qui descend lui dit quelque chose. Il lui dit qu'il n'a pas trouvé, que ce ne doit pas être possible par là ! L'autre le regarde, lui sourit et... Il continue de grimper.

L'homme qui descendait va s'asseoir plus loin, là-bas, à l'ombre. Je le suis machinalement des yeux. Je m'approche. Je m'assois à coté de lui.

J'entame la conversation.

– *Il y a longtemps que tu es là ?* (Je sais ! Ce n'est pas original, mais je n'ai trouvé que ça !)

Il me regarde. Il me fait :

– *Ouais ! Ça fait déjà quelques jours !*

Je lui demande :

– *Mais ! Tu fais quoi, là-haut, sur l'arbre ?*

– *Bah ! Faut bien que je trouve une solution pour passer !...Tu vois ? J'arrive de là-bas... Je me suis perdu et j'ai atterri là. ! Regarde toi-même, il n'y a plus rien ! Je ne peux pas faire demi-tour.*

*Je n'ai pas le choix ! Il faut bien que je trouve une solution pour passer. Je ne vais quand même pas rester là à attendre ! Je n'ai pas le choix !*

*Mais je trouverai ! Ne t'inquiète pas pour moi !*

Je me lève et je marche dans la clairière.

Lui, là-bas au fond, tout à l'heure, il m'a dit : « *Je n'ai pas le choix ! J'attends ! Il va bien se passer quelque chose !* »

Lui, il me dit : « *Je n'ai pas le choix ! Il faut bien que je trouve une solution pour passer !* »

Pourquoi ne disent-ils pas : « *J'ai le choix !* » ?

Pourquoi ne disent-ils pas : « *Je décide d'attendre !* » ou « *Je décide de trouver une solution !* » ?

Et je réfléchis. Je réfléchis comme ça quelques instants. En réfléchissant, j'observe... J'observe les gens... Ces enfants qui jouent... Des gens qui creusent des

tunnels... Pourquoi pas ?

Ceux qui construisent l'échelle, là-bas... Je comprends maintenant !

Je regarde autour de moi.

Je suis dans mes pensées.

Je regarde l'arbre effondré...

Il est immense, cet arbre !

Je regarde... un chevreuil...

Un chevreuil ?

Là ! Juste au bord de l'arbre, entre les branches...

Un chevreuil !

*– Oh ! Les gars ! Regardez ! Un chevreuil !*

Et je vois un homme qui se lève. Il sort son arc.

Je me précipite ! Je m'interpose !

*– Attendez ! Attendez ! Mais qu'est-ce que vous faites ?*

Il me regarde, surpris.

*– Il y a longtemps qu'on est là ! Faut bien qu'on mange !*

Je reste devant.

*– Mais... Attendez ! Réfléchissez !... Où il passe, nous, on passe !*

Il baisse son arc.

Il me regarde, comme s'il venait de voir un extraterrestre.

L'air de dire : « *Qui c'est celui-là ?* »

Un vieil homme s'approche de nous. Il s'adresse à moi :

*– Excusez-moi Monsieur ! Je vous ai entendu mais... Je suis là depuis longtemps. Vous voyez, ce chevreuil, lui ou un autre, on le voit régulièrement... C'est vrai que ça ferait à manger pour beaucoup de monde, mais on n'a jamais réussi à le tuer.*

*Des gens comme vous, des idéalistes, on en a vu passer beaucoup. Oh, sûrement avec des bonnes idées, je n'en ai aucun doute ! Mais, nombreux sont ceux qui ont essayé de suivre le chevreuil. Ils sont partis dans les fourrés... Et ils se sont perdus !*

*– Comment savez-vous qu'ils se sont perdus ?*

– *Mais... Ils ne sont jamais revenus !!*

Je marche dans la clairière...

Et s'ils avaient trouvé ? Et s'ils étaient passés ?

Qu'est-ce que je fais ?

Moi, j'ai le choix !

J'attends ou j'y vais ?

Je ne vais quand même pas rester là éternellement !

Si je décide de le suivre, c'est maintenant...

Il ne va pas m'attendre, lui !

Allez ! Je vais suivre le chevreuil... on ne sait jamais !

J'entre dans les fourrés.

Je passe à travers les branches.

– *Ouah ! Ce n'est pas facile !*

Je passe au dessus d'une branche, sous une autre...

– *Et ça pique ! Aïe ! Les épines ! Aïe ! Aïe !*

Je m'écorche les bras, les jambes...

– *Quelle idée j'ai eue là ! ?*

Je soulève une branche... « *Aïe !* »

Il y a longtemps que je traverse cet arbre...

Il est vraiment immense, cet arbre !

Ça y est, l'arbre est passé !

Je frotte un peu mes vêtements.

Je me frotte les bras, les jambes...

Je suis griffé de partout !

– *Bon ! Il est où, ce chevreuil ?... Ah ! Il est là !*

Il est là. On dirait qu'il m'attend.

Bah ! Ce n'est pas gagné !

J'avance dans les fourrés

(ça ressemble plutôt à la jungle !)

Je passe entre les arbres... C'est plein de ronces !

– *Aïe ! Quelle idée, j'ai eue ! J'aurais pu attendre avec les autres. On aurait bien trouvé une autre solution ! Bon ! Je ne vais pas faire demi-tour maintenant !*

Et je suis le chevreuil...

On dirait qu'il fait attention à ce que je ne le perde pas de vue... Comme s'il

m'attendait !

J'avance dans ces fourrés.  
Longtemps, j'avance dans les fourrés.  
Et je suis toujours le chevreuil...  
J'arrive au pied d'un éboulis.  
Je cherche le chevreuil des yeux...  
Il est là-haut, au sommet de l'éboulis...  
Il me regarde.

Je grimpe sur le pierrier. Les pierres roulent et j'ai l'impression de ne pas avancer ! « *C'est dur ! Aïe !* »

Vous avez remarqué ? Dans les pierriers souvent, ce sont les pierres qui descendent. Ce n'est pas nous qui montons !

– *Quelle idée ! J'espère que ça mène quelque part !*

Pendant longtemps, je grimpe sur l'éboulis.  
Et... J'arrive enfin au sommet !  
Ouf ! Je regarde d'où je viens... Eh ben !  
Je me retourne.  
Bon ! Il est où, ce chevreuil ?  
Je le cherche des yeux... Ah ! Il est là, en bas ! Il boit.  
UNE SOURCE !

Il est là, en bas.  
C'est une petite clairière.  
Là, à droite, une source !  
A coté du rocher, là !  
Une source...  
Avec un petit étang, presque un petit lac...  
Et un petit torrent qui file vers la droite...

Il est là ! Il boit !  
Il me regarde. Il boit encore une ou deux gorgées...  
Me regarde de nouveau... et s'éloigne tranquillement.  
Je le regarde partir. Je lui dis : « *Merci !* »  
Il s'arrête. Se retourne, me regarde une dernière fois...  
Et disparaît entre les arbres.

Je descends.

J'arrive au bord de l'eau. Je bois. (Ça fait longtemps que j'avais soif avec tout ce que je viens de traverser !)

Je m'assois sur le rocher. Je regarde autour de moi, histoire de voir un peu où je suis.

C'est une superbe clairière ! Un vrai petit paradis !

Je balaie la clairière des yeux...

Ouah, des fruits partout !

Des mûres ! des pommes ! des pêches !...

Même des abricots, là-bas !

J'adore les abricots !

Je cueille quelques fruits. Je me restaure. Je bois un petit coup à la source.

Quelle est bonne, cette eau !

Je m'allonge... Une bonne petite sieste...

Après ce que je viens de passer, ça va me faire du bien !

Et je repense à tout ça... à tout ce que je viens de vivre.

Je repense à la route.

Je repense à la fleur, à la clairière...

A ces gens, là-bas, à la clairière ...

Mais attends, les autres là-bas, à la clairière...

Je vais leur dire !

Je vais leur expliquer que j'ai trouvé un passage !

Je me lève...

Je remonte sur le talus...

J'arrive au sommet !

Mince, c'est par où ? Je ne vais jamais retrouver la clairière ! Je ne vais pas m'enfoncer là-dedans, comme ça... au hasard !

Alors je redescends...

Je retourne près de la source.

Je m'allonge dans l'herbe.

On dirait une pelouse !

Je commence à faire une sieste, peinard...

Il y a un moment que je suis allongé, comme ça.

Je ne dors pas vraiment...

Un bruit me fait sursauter derrière moi !

Je me retourne.

Et j'aperçois une femme qui arrive entre les arbres...

Elle est belle !

Elle n'est pas seulement jolie... Elle est belle !

On dirait un Ange !

### ***Faire l'Amour avec un Ange ...***

J'ai rencontré un Ange, un jour.

J'ai même fait l'Amour avec un Ange ! Eh, oui !

Les gens qui te disent qu'on ne fait pas l'Amour avec les Anges, ne les crois pas... Moi, je l'ai fait !

Tu veux que je te raconte ?

Ça s'est passé une nuit d'hiver, une nuit de pleine lune  
Dans une vieille maison à la campagne !

Je suis entré avec cette femme...

Une femme ?...

Une femme, dis-je ?

... UN ANGE !

Nous nous sommes allongés.

Nous nous sommes enlacés.

Nous avons dormi ensemble.

Enfin ! Je devrais plutôt dire : *«Elle a dormi !»*

Il n'y a eu que de l'Amour...

Avons-nous passé une nuit d'Amour sans faire l'Amour ?

Peut-être avons-nous vraiment fait l'Amour ?

Nous n'avions peut-être pas besoin de nos corps ?

Elle dormait... Mais, dormait-elle ?

Elle avait les yeux fermés.

La pièce était sombre.

La lune, dehors, était brillante, ronde.

Un rayon de lune passait à travers la lucarne

Et éclairait juste son visage.

Je devinais son visage...  
Je voyais les ombres sur son visage...  
Je devinais son expression...  
Elle souriait !

Elle souriait !  
Elle était belle !  
Etait-elle réelle ?  
C'était certainement un Ange...

Elle s'est mise à murmurer.  
J'ai approché une oreille...  
J'ai écouté...  
Elle ne murmurait pas !  
Elle fredonnait !  
Elle chantait en dormant !

Plus de doute ! C'est un Ange !  
Qui d'autre qu'un Ange peut chanter en dormant ?  
Tu en connais beaucoup qui chantent en dormant ?

Je l'ai regardée dormir toute la nuit.

Bien sûr, de temps en temps, je me suis assoupi !

Mais je n'étais pas vraiment fatigué...  
Je n'avais pas envie de dormir !

Beaucoup de monde rêve de passer une nuit avec un Ange...  
Moi ! Je réalisais ce rêve...

Je l'ai regardée dormir...  
Je ne me souviens pas des pensées que j'ai eues...  
Elles ont filé, mais ne se sont pas accrochées !  
Je la regardais.  
Je l'aimais !

J'ai ressenti du bonheur, de l'Amour...  
Ni vraiment l'un, ni vraiment l'autre...  
Quelque chose de différent !  
Ce que je ressentais, certains l'appellent certainement l'Amour !  
Oh ! Il est possible que ce soit ça...

Il me semble même que nous avons fait l'Amour.  
Oh ! Rien de sexuel !

Pas d'envie ?  
Mais bien sûr que si !  
Mais l'envie était si belle, si douce...

Faire l'Amour... s'Aimer...  
C'est peut-être ça ?  
Créer de l'Amour !...  
Participer à la création de l'Amour !

Je participais à la création de l'Amour !...  
Et elle était avec moi... Elle ?

Enfin, l'apparence que l'Ange s'était donnée pour être avec moi !

*NOUS FAISONS L'AMOUR AVEC L'INSTANT !*

J'étais bien.  
Elle était bien... Elle me le disait.  
On ne se parlait pas, bien sûr !...  
Les mots ne sont pas nécessaires, parfois !

Nous étions Heureux !

Au petit jour, je me suis levé.  
Et je suis sorti pour regarder le lever de soleil.

Tu sais ?...  
C'est splendide, un lever de soleil...  
Après une nuit d'Amour...  
Avec un Ange !

La femme s'approche. Elle pénètre dans la clairière...  
Elle est vraiment très belle !  
Elle me regarde et vient s'asseoir à côté de moi.

- *Bonjour !*  
- *Bonjour !*

Elle me demande :

- *Il y a longtemps que tu es là ? (Elle n'a pas trouvé mieux que moi !)*
- *Non ! Non ! Je viens d'arriver, là. J'étais en train de me reposer, tranquille !*
- *Mais tu viens d'où, comme ça ?*
- *J'arrive de là-haut, là ! Il m'est arrivé un truc... Un truc de dingue ! Je me baladais sur un sentier. Je me suis retrouvé dans une clairière. Y'avait un arbre effondré...*
- *Ah... T'as pris le chemin de l'arbre effondré ?*
- *Tu connais ?*
- *J'en ai entendu parler... Il paraît que c'est sympa comme expérience ?*

Hum ! C'est une façon de voir les choses !  
Je lui demande à mon tour :

- *Et toi ? T'arrives d'où ?*
- *Moi ? J'arrive de là-bas. Je suis passée par la Rivière de l'expérience...*
- *La quoi ?*
- *La Rivière de l'expérience !*
- *? ?*
- *Attends, je t'explique. J'étais sur une route. Une belle route, large, toute droite. Je marchais. Il y a longtemps que je marchais ...*
- *Toi aussi ? On était peut-être sur la même ?*
- *... Il y a longtemps que je marchais et j'ai pris un chemin. Je ne savais pas trop où ça menait. J'en avais marre d'être sur cette route alors je suis partie par là. J'ai marché pendant longtemps sur ce chemin... Et puis, au bout d'un moment, je suis arrivée au bord d'une rivière. Y'avait une pancarte :*

#### *« RIVIÈRE DE L'EXPÉRIENCE »*

*Je voyais bien que le chemin reprenait de l'autre côté, alors il fallait que je trouve une solution pour traverser.*

*Quand je suis arrivée au bord de la rivière, il y avait plein de gens, des hommes, des femmes... Et là, il y avait des gens qui construisaient des ponts, des passerelles. D'autres qui construisaient des barques, des radeaux... Y'en avait même qui essayaient de traverser à la nage... J'en ai vu pas mal qui ont été embarqués par le courant, d'ailleurs !*

*J'en ai même vu un qui creusait un tunnel. Alors je suis allée le voir et je lui ai demandé : «Vous faites quoi, là ?» Et, il me répond : «Tu vois bien ! Je creuse un tunnel !»*

*En l'écoutant, je regarde un peu autour de moi... Il me regarde... il me dit : «Attends ! Je vais t'expliquer ! C'est hyper simple, tu vas voir ! Je suis arrivé*

*là, un jour et j'ai rencontré un gars qui m'a expliqué qu'il connaissait une bonne méthode pour traverser, que faire des ponts c'était vachement simple... Et tout ça... Alors je me suis mis à construire un pont. Et j'ai rencontré un gars qui m'a expliqué qu'il connaissait une meilleure méthode. Alors je me suis mis à construire un bateau... Et j'ai rencontré un gars qui... Et puis tu vois, voilà ! j'ai trouvé LA solution : Je creuse un tunnel ! Il faut creuser un tunnel ! Franchement, vas-y, essaie ! Je vais te montrer, si tu veux !»*

*Et, en fait, il m'expliquait... On a un peu discuté et il m'a raconté qu'il avait rencontré des gens qui lui avaient expliqué comment passer. Il avait essayé plein de méthodes différentes. Il en avait rencontrés d'autres qui lui avaient dit que ce n'était pas la bonne méthode. Il était passé à une autre... Et là, il a trouvé LA solution : creuser un tunnel !*

*Y'en avait un autre qui expliquait... Alors, attends, tiens-toi bien ! Il m'expliquait qu'un jour, il avait rencontré quelqu'un qui avait rencontré quelqu'un... qui connaissait quelqu'un... qui avait lu dans un livre que pour traverser... Et il y avait plein de monde autour de lui qui l'écoutait... Il doit encore y être, d'ailleurs !*

*Et j'ai réfléchi un peu ! Je me suis baladée... Je me suis dit que je peux apprendre à construire des ponts, apprendre à construire des bateaux, creuser un tunnel, lire... Je peux traverser à la nage... je peux même longer la rive pour voir s'il y a un passage... Il est peut-être loin ou tout près, s'il existe... Je ne le saurai qu'en y allant...*

*De toute façon, il n'y a que ce que je vais faire, il n'y a que ma propre expérience qui me permettra de passer... Alors j'ai cogité et j'ai trouvé... et tu vois, je suis arrivée là. Par là-bas !*

Et nous discutons, comme ça,  
Pendant longtemps, nous discutons.

Je me sens bien avec elle !  
Je voudrais que ça ne s'arrête pas.  
Ou plutôt...  
J'aimerais que le temps s'arrête...

C'est déjà une Amie !  
Je ne sais pas ce qu'elle pense  
Et je m'en fous.  
Moi, je l'Aime déjà !

Est-ce de l'Amitié ?  
Est-ce de l'Amour ?  
Où trouve-t-on la frontière entre l'Amitié et l'Amour ?

Y a t il une frontière ?

L'Amour n'est-il pas l'évolution d'une relation  
Amicale ?

La relation Amoureuse ne devrait-elle pas être plus forte, plus puissante,  
plus intense ?

Quand une personne est un ou une Ami(e),  
Ne l'Aime-t-on pas ?

Quand une personne est un Amour,  
Ne l'Aime-t-on pas ?

Nous l'Aimons différemment !

Mieux ? Plus fort ?

Ne commençons-nous pas à l'Aimer au moment où nous éprouvons de la  
sympathie pour elle ?

N'est-il pas plus simple de dire : « *Je l'Aime !* » ?

Mais, par convention...

« ON » m'a dit qu'il fallait poser des mots sur mes émotions.

Faire la différence entre Ami et Amour.

Alors, je le fais...

Même si je n'y crois pas vraiment !

Dire « *Je t'Aime !* » devient très difficile...

Certaines personnes n'osent même plus dire:

« *Je t'Aime !* » parfois...

Entre deux personnes, quelle différence peut-il y avoir entre l'Amitié et  
l'Amour ?

Puis-je la déterminer par l'envie sexuelle que j'ai de l'autre...

N'ai-je pas envie, parfois, d'une personne pour qui je n'éprouve pas  
d'Amour ?

Ne puis-je pas éprouver d'Amour pour quelqu'un sans en avoir envie  
sexuellement ?

*Et cette personne que j'Aime  
et avec qui je fais l'Amour...*

***J'éprouve quoi ?***

*De l'Amour ?*

*Ou de l'Amitié ?*

Est-ce si important...  
Si nous sommes bien ensemble !

Et nous discutons  
Longtemps, nous discutons...

Au bout d'un moment,  
On se dit que, quand même, on va bouger !  
On ne va pas rester là !  
C'est bien joli  
Il y a à boire et à manger.  
Mais ça ne permet pas d'avancer beaucoup...

Alors nous nous levons.  
Et nous commençons à marcher entre les arbres  
Dans la forêt.  
Nous discutons.  
Nous parlons de tout et de rien.  
Longtemps, nous marchons...  
Entre les arbres... dans la forêt.

Un sentier, là, devant nous !  
Machinalement, nous empruntons ce sentier...

Je prends sa main.  
Je ne sais pas si c'est moi qui lui ai prise  
Ou si c'est elle qui me l'a offerte...

Petit sentier. Pas bien large.  
Qui serpente entre les arbres...  
Agréable ! C'est sympa !  
Nous marchons sur ce sentier,  
Main dans la main...

Je suis heureux...  
Mais vous savez, ce qui est génial ?  
C'est que j'en suis conscient !

*Avant !...trop souvent...  
Quand je prenais la main d'une femme  
Je pensais qu'elle avait déjà accepté*

*De faire l'Amour avec moi...  
Mais, souvent  
Quand une femme offre sa main à un homme...  
Elle ne lui a offert que sa main...*

*Cela ne veut pas dire qu'elle ne veut pas...  
Ça ne veut pas dire, non plus*

*Qu'elle veut.  
Mais...  
Entre offrir sa main et  
Offrir son corps !*

*Ne fais pas de projection sur l'avenir...  
Profite de cet instant !  
Le plus important, dans le chemin...  
C'est le chemin !*

*Elle t'a déjà offert sa main !  
Profite de cet instant de bonheur.  
Ne le gâche pas...  
Par ce que tu désires !  
Pour demain ou pour tout à l'heure.  
Profite de ce moment...  
A fond !*

*Si je passe ce temps à espérer autre chose,  
Je ne peux pas profiter de ce moment.  
Si je me mets à penser à l'avenir,  
Je peux aussi penser à l'échec.  
Parfois, je ne veux pas prendre le risque d'un échec,  
Et du même coup, je refuse le risque... d'une réussite !*

*J'ai tellement peur de l'échec,  
Que je peux en arriver à refuser d'être heureux !*

*Mais je suis bien !*

*Ce que je désire le plus, c'est  
Qu'elle soit heureuse !  
Avec moi ou sans moi...  
Quitte à choisir, c'est vrai que  
Je préférerais que ce soit avec moi !*

*Alors pourquoi en vouloir plus ?  
Justement parce que je suis bien.  
Ce que j'ai envie c'est...  
De passer des moments de tendresse avec elle !  
Ce que j'ai envie, c'est...*

*Mais...  
C'est ce que je fais !...  
Ce que je vis !...  
Profite de cet instant !*

Et nous marchons  
Main dans la main  
Silencieux !...

Le sentier s'élargit et devient un petit chemin.  
Sinueux, mais pas trop.  
Il ne serpente plus vraiment entre les arbres.  
On commence à voir un peu plus loin.  
Alors, on avance...

On est heureux !  
On voit bien où on met les pieds.  
On commence à voir, petit à petit, où l'on va.  
C'est agréable !

Depuis longtemps,  
nous marchons sur ce chemin...

Nous arrivons à un carrefour.  
Une fourche avec un chemin à droite et un à gauche.

Elle me dit :

*– Moi, je vais à gauche. Tu viens avec moi ?*

Je regarde le chemin de gauche...  
Je regarde le chemin de droite...

*– Allez, viens avec moi ! Insiste-t-elle.*

Moi, Je le sens à droite...

*– Moi, je vais à droite ! Je le sens mieux ! Mais pourquoi ne viendrais-tu pas avec moi, toi ?*

Elle me répond doucement :

*– Moi, Je le sens à gauche !...*

OK ! On se sépare !

*– Peut-être à la prochaine ? Partir ne veut pas toujours dire quitter, n'est-ce pas ?*

Ce que je désire, c'est qu'elle soit heureuse  
Avec moi ou sans moi...

Nous nous séparons  
Et je marche sur ce chemin...

*... Parfois, je n'ai pas envie de me séparer de quelqu'un  
Alors j'essaie de le convaincre que mon chemin est le bon.  
Il me suit sur MON chemin...  
Et il n'est pas bien...  
Plus il s'éloigne de son propre chemin, plus il se sent  
mal.  
Et c'est contagieux !  
Alors je me sens de plus en plus mal, moi aussi...*

Je lève les yeux...

Ce n'est plus un chemin  
C'est une petite route  
Comme une petite route de campagne...  
Et je marche sur cette route...

*... Parfois, je ne veux pas me séparer de quelqu'un  
Alors je le suis sur SON chemin...  
Parce que lui, a décidé de suivre le sien...  
Et je me sens de plus en plus mal.  
Et comme c'est contagieux  
Il se sent de plus en plus mal, lui aussi...*

*En fait !... Il n'y a pas de bon chemin...  
Et le chemin guidé par mon cœur,  
C'est... MON CHEMIN !*

*Nos chemins se croiseront  
Peut-être de nouveau...  
Peut-être pas...*

*Mais entre nous...  
Est-ce si important ?*

Je lève les yeux...

Je marche sur une route...  
Une belle route, large, toute droite...

Et...  
Il y a longtemps déjà que  
Je marche sur cette route...  
Une belle route, large, toute droite...